

Institut du patrimoine (Université du Québec à Montréal)

Anna-Lou Galassini, Marilie Labonté and Lisa Baillargeon

Volume 19, 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1082791ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1082791ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Galassini, A.-L., Labonté, M. & Baillargeon, L. (2021). Institut du patrimoine (Université du Québec à Montréal). *Rabaska*, 19, 357–358.
<https://doi.org/10.7202/1082791ar>

Institut du patrimoine

Université du Québec à Montréal
Pavillon R-3760
C.P. 8888, Succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3P8

Téléphone : (514) 987-3000, poste 5139
Courriel : institutdupatrimoine@uqam.ca
Toile : institutpatrimoine.uqam.ca

L'année 2020-2021 fut l'occasion pour l'Institut du patrimoine de l'UQAM (IP) de poursuivre ses activités en ligne, comme cela a été le cas depuis mars 2020, et, malgré tout, de présenter une riche programmation.

Conférences

Les discussions se sont ouvertes sur des sujets tels que l'impact de la pandémie sur le secteur culturel et sur le patrimoine bâti ainsi que sur le travail de nos membres, et ce, grâce à trois conférences. La première, avec la directrice de l'IP, Lisa Baillargeon, ainsi que MariFrance Charette, directrice générale de la Fédération Histoire Québec, a mis en lumière les enjeux que cristallisent actuellement le débat autour du patrimoine bâti. La deuxième fut l'occasion de revenir sur le parcours de certains de nos membres, dans le cadre des 50 ans de l'UQAM, avec Anne-Marie Broudehoux, professeure à l'École de design (UQAM). Et la troisième, dans le cadre du premier cycle de conférences inter-instituts de l'UQAM sous le thème *Habiter le monde ou s'abriter du monde*, a abordé l'impact de la pandémie sur le secteur culturel en conviant Maud Langevin-Gendron, professeure à l'École supérieure de théâtre (UQAM), et Stéphane Chagnon, directeur général de la Société des musées du Québec (SMQ).

Ciné-rencontres

Une programmation variée de ciné-rencontres a été proposée cette année. La première rencontre était consacrée à *L'Arche de verre* de Bernard Gosselin à propos duquel Anne Castelas, chercheuse en muséologie, et Étienne Laurence, du Biodôme de Montréal, ont échangé. La deuxième a porté sur le documentaire *Victorin, le naturaliste* de Nicole Gravel ; les invités étaient Michel Labrecque, conservateur au Jardin Botanique de Montréal, ainsi que Nicole Gravel, réalisatrice du documentaire. *Les Ailes sur la péninsule* de Maurice Gagnon, produit par Maurice Proulx, a occupé la troisième ciné-rencontre de l'année au cours de laquelle Louis Pelletier, du Département d'histoire de l'art et d'études cinématographique de l'Université de Montréal (UdeM), et Guillaume Dupuis, professeur au Cégep de Saint-Laurent, ont discuté. La dernière rencontre a porté sur les films *Tintamarre - La piste Acadie en Amérique* d'André Gladu et *Les Acadiens de la dispersion* de Léonard Forest en présence du cinéaste André Gladu et de Violaine Forest, productrice et fille de Léonard Forest.

Des collaborations

L'IP s'est investi dans la Coalition pour une gestion exemplaire du patrimoine qui regroupe des organismes et des individus œuvrant dans le milieu du patrimoine. Ce groupe a vu le jour au printemps 2020, à la suite du dépôt du rapport de la Vérificatrice générale du Québec (VGQ) sur la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine immobilier. Au cours de l'année 2020-2021, un mémoire a été déposé au nom de la Coalition, rassemblant Action Patrimoine, les Amis et propriétaires de maisons

anciennes du Québec (APMAQ), l'Association québécoise pour le patrimoine industriel, le Centre canadien d'architecture, le Conseil religieux du Québec, la Fédération Histoire Québec, Héritage Montréal et l'Ip.

Le 44^e symposium annuel de l'ICOFOM s'est tenu du 15 au 18 mars 2021 et a été organisé par Yves Bergeron, ancien directeur et membre régulier, en partenariat notamment avec l'Ip. Sous le thème *Décoloniser la muséologie : musées, métissages et mythes d'origine*, il s'est tenu en ligne compte tenu du contexte sanitaire. Cela a permis une mise en évidence des différents procédés muséologiques utilisés dans des contextes internationaux.

Il faut aussi noter le partenariat de l'Institut avec l'*Economic and Business History Society* (EBHS) pour la conférence annuelle qui a accueilli plus de 150 participants sous la responsabilité de la directrice Lisa Baillargeon. L'évènement s'est conclu par la visite de l'exposition virtuelle *Montréal à l'italienne* proposée par le Musée Pointe-à-Callière.

Enfin, il est important de noter la participation de l'Institut au colloque du Réseau Patrimoines de l'Université du Québec (RÉPUQ) qui, cette année, s'est tenu en marge de l'ACFAS. Intitulé *20 ans après le rapport Arpin : les nouveaux territoires du patrimoine*, ce colloque a rassemblé toutes les composantes du Réseau afin de débattre de différentes politiques du patrimoine culturel et naturel.

Réseaux sociaux et lien avec les membres

Garder le lien avec nos membres était l'un des défis à surmonter par l'Ip en pleine crise sanitaire. Pour ce faire, nous avons poursuivi les actions mises en place l'an dernier, à savoir l'utilisation accrue de notre page *Facebook* dédiée à la veille en patrimoine ainsi que l'envoi d'infolettres. Deux nouveautés nous ont permis de renforcer ce lien : la création d'un profil sur le réseau *LinkedIn* ainsi que la mise en place des *Rendez-vous de l'Institut*, évènements réservés à nos membres, favorisant les échanges et les mises en relation.

Concernant la page *Facebook*, nous avons observé un gain d'environ 80 abonnés. La majeure partie des personnes qui suivent l'Institut sont originaires du Québec et du Canada. Les personnes qui nous suivent de l'étranger sont principalement originaires de la France et du Maghreb (Algérie, Maroc et Tunisie). Deux actualités sont publiées chaque jour et atteignent entre 150 et 500 personnes. Les publications les plus populaires sont celles sur les sujets locaux et les nouvelles internationales importantes. Concernant la diffusion des évènements de l'Ip, elles permettent de toucher entre 300 et 3 000 personnes. L'inscription sur le réseau social professionnel *LinkedIn* nous a permis de rejoindre un autre public ; le profil, au moment de l'écriture de ce bilan, comptait 93 relations. Deux publications y apparaissent chaque jour. Dix-sept infolettres ont été distribuées aux 359 personnes inscrites. La section *Un mot de l'Institut* a été, au cours de l'année, rédigée par différents membres de l'Ip. Des sous-dossiers thématiques à l'intérieur de la section *Actualités du patrimoine* ont été développés afin de faciliter sa lecture. La crise sanitaire y a d'ailleurs occupé une place importante.

ANNA-LOU GALASSINI, MARILIE LABONTÉ et LISA BAILLARGEON